

tagne à Berne. A cette occasion nous apprenons que dans les années 80, où Rumbold et Schaefer s'étaient fréquentés à Stamboul, notre compatriote avait joué à San Stefano un drôle de tour à des agents français et russes.

L'assertion d'un journal luxembourgeois que Schaefer avait été chargé de sonder l'attitude des alliés à l'égard de la Grande-Duchesse Marie-Adélaïde est difficile à vérifier. Au moment où la souveraine arrive en Suisse, la correspondance avec Rumbold ne traite que de certaines velléités annexionistes et nous révèle la réaction que celles-ci suscitèrent dans les milieux anglais.

Comme le colonel Schaefer brigait une situation dans la Société des Nations, au département des affaires levantines, et afin de mieux mettre à profit ses relations internationales, il alla habiter Paris (6, rue Bassano).

Accompagné de sa femme et de sa fille, il laissa bien des regrets dans sa ville natale, où sa sympathique silhouette aux balancements si caractéristiques manqua dorénavant à toutes les réunions publiques et privées où régnaient en maîtresses la bonne humeur et les jolies femmes.

En mars 1921 il rencontra Lord MILNER, une de ses précieuses connaissances faites en Egypte, et qui s'entremît en sa faveur auprès de Lord CURZON et de Lord Robert CECIL.¹⁾

Pendant qu'il faisait une cure à Mondorf-les-Bains — sa santé lui donnant des inquiétudes — Schaefer apprit que ses démarches étaient sur le point d'aboutir et que la S.D.N. allait faire appel à ses lumières pour éclaircir la situation embrouillée en Albanie.²⁾

Le 11 octobre le colonel Schaefer reçut de la part de Eric DRUMMOND, secrétaire général de la S.D.N. un long télégramme par lequel le Conseil le priait d'accepter de devenir membre d'une commission d'enquête qui devait partir incontinent pour l'Albanie. Afin de rendre l'invitation bien alléchante, le télégramme indiquait même le fort respectable montant des émoluments émarginés par l'organisme de Genève.

La commission dont la première réunion eut lieu en cette ville, le 10 novembre, se composait du colonel Schaefer comme président, de M. ROLF THESLEFF, ministre de Finlande à Christiania et du major Jens Christian MENICH, secrétaire général de la Croix Rouge norvégienne. Les fonctions de secrétaire furent dévolues à un Suisse, le comte H. DE POURTALÈS. Les fonds mis à la disposition de la commission s'élevaient à 50.000 francs-or pour l'année 1921 et à 100.000 francs-or pour 1922.

Parmi les vœux qui accompagnaient les délégués de la S.D.N. nous avons retenu ceux de Paul HYMANS.

¹⁾ Ancien membre du War cabinet de Lloyd George; signataire du Traité de Versailles; chef de la mission spéciale revenant en 1920 d'Egypte et recommandant l'indépendance de ce pays, Lord Alfred MILNER était à la veille de ses 67 ans. Il venait, au cours du mois écoulé de se démettre de toutes ses fonctions officielles et d'épouser la veuve de Lord EDWARD CECIL, une demoiselle Violet MAXSE. C'est à cette occasion qu'il se trouvait en France. — Comme Lord MILNER avait de grands intérêts dans le Rhodes Trust, il se rendit encore une fois en Afrique du Sud. Peu de temps après son retour, en 1925, il succomba à la maladie du sommeil.

²⁾ Les Italiens étaient bien disposés de se retirer de l'Albanie qui était membre de la S.D.N. depuis le 17.12.1920, mais le jeune état yougoslave refusa d'abandonner de soi-disant droits sur la partie septentrionale du pays.